



Clarisse Martinez



Kim Nivault



Claudine Masson



Véronique Vallon



Sylvie Peyramaure



Béatrice Pornet-Burnel

CLARISSE MARTINEZ

SA FONCTION

Présidente du Comité Régional Centre-Val de Loire
des Clubs Alpains et de Montagne



QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

Le bénévolat a toujours fait partie de ma vie et j'ai été investie aussi bien dans des associations sociales, culturelles que sportives. Être dynamique et organisée permet de concilier bénévolat avec une vie professionnelle et familiale.

SON PARCOURS ET SES OBJECTIFS

Licenciée au club alpin français d'Orléans depuis plus de 20 ans, je me suis rapidement investie comme encadrante en randonnée montagne et en raquettes à neige.

Puis, j'ai souhaité participer à la vie du club en intégrant le comité directeur, et comme déléguée technique régionale rando en 2009, où je me suis particulièrement attachée à la formation des cadres. Finalement, j'ai accepté la présidence du comité régional en 2019.

Les objectifs pour la ligue en attendant de porter ceux de la nouvelle olympiade de la FFCAM (Fédération française des clubs alpins et de montagne), sont d'être un appui aux clubs de la Région en particulier en cette période particulière, d'accompagner la prévention-sécurité, de mettre en place les formations d'initiateur de toutes les activités très variées de notre fédération (escalade, alpinisme, rando, orientation...), de promouvoir les activités auprès des jeunes (création d'un groupe jeunes promotion alpinisme), auprès des femmes (cordées féminines, leadership féminin dans les associations...) et auprès des publics éloignés.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ?

Au sein du comité régional, mon implication s'est développée dans la continuité et ma prise de responsabilité en tant que présidente était la suite logique. L'équipe se connaît bien et nous sommes entre "cadres" des clubs de la FFCAM, les décisions sont donc partagées. "L'esprit club alpin" est ancré en nous et une évidence pour ceux qui s'engagent soit dans les activités, soit dans la gestion administrative. Être une femme ou un homme ne change pas les orientations prises et pourtant nous comptabilisons 42% licenciées femmes et seulement 10% de cadres féminines. J'espère que la féminisation engagée cette dernière décennie inspirera de nombreuses vocations.

AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

Cette question ne devrait pas être posée. S'interroger ainsi signifie déjà faire un focus sur des différences entre les hommes et les femmes. Ce qui est important pour une association, ce sont ses réussites humaines et son rayonnement auprès de tous. Je pense qu'une femme sait mieux trouver le consensus et saura entendre les avis pour décider et valoriser l'intelligence collective. La confiance en soi est nécessaire et se construit en avançant. Constituer une équipe solide et solidaire est un gage de pérennité des valeurs associative en gardant toujours à l'esprit que nous sommes des bénévoles



KIM NIVAUT

SA FONCTION

Présidente de la Ligue du Centre-Val de Loire
de Badminton



QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

Je suis arrivée en France en 1977, en tant que réfugiée politique. Je ne parlais pas un seul mot de français, j'ai dû rattraper tout le cursus scolaire pour passer mon baccalauréat à 19 ans.

Je me suis investie dans le bénévolat sportif, en Aïkido, à 21 ans pendant 20 ans. Je suis arrivée au Badminton en 2010 et depuis j'ai été présidente du club de Nogent-le-Roi (28) pendant 4 ans, présidente du comité d'Eure-et-Loir pendant 4 ans et me voilà à la Ligue.

SON PARCOURS ET SES OBJECTIFS

Je me suis investie dans le bénévolat pour remercier l'accueil et la qualité de vie que la France m'a offerte, je suis intimement convaincue des valeurs humaines qu'il véhicule. Les valeurs du bénévolat nous font grandir humainement et nous ouvrent vers les autres. (La patience, l'écoute, la bienveillance et la tolérance envers autrui).

Mes projets pour la ligue Badminton Centre-Val de Loire : nous avons construit avec l'ensemble des 6 comités un projet ambitieux qui correspond à notre territoire pour le développement du badminton. Je souhaite le mener à bien avec toute l'équipe des bénévoles des 6 comités et l'ensemble des salariés motivés et passionnés qui animent notre région.

Une équipe soudée autour d'une même passion, cette passion qui nous fait mettre en commun les compétences de chacun pour œuvrer vers un beau projet construit ensemble, autour de 5 axes : construire, jouer, former, progresser et rayonner.

Je suis fière d'être dans l'équipe et de la représenter, fière de porter ses valeurs.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ? AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

Être une femme dirigeante n'a pas été un frein mais plutôt un avantage qui découle des orientations et incitations de la société actuelle.

Le badminton étant un sport mixte, il y a moins de clivage entre les hommes et les femmes ce qui facilite les prises de responsabilité féminine.

Le poste de présidente est intimidant car nous ne sommes pas habituées à être mis au-devant de la scène mais cela fait partie du challenge, il nous fait acquérir d'autres compétences. En contrepartie nous amenons une certaine féminisation dans les rapports humains et les prises de décisions.



CLAUDINE MASSON

SA FONCTION

Présidente du Comité du Centre-Val de Loire
de Spéléologie



QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

Une passion pour la spéléo.

Après quelques années de pratique de l'escalade et de la montagne, j'ai découvert la spéléologie en 1985. Il m'a fallu quelques sorties pour mordre à l'activité mais la spéléologie est vite devenue une passion, que je partage avec mon mari.

SON PARCOURS

Rapidement, mon mari et moi-même, avons ressenti le besoin d'être impliqués dans le fonctionnement du club, le SC Valençay, du comité départemental de l'Indre puis du comité régional. J'ai passé le diplôme d'initiatrice fédérale en 1989. J'ai occupé différents postes de dirigeante, pour être aujourd'hui présidente du club (2004) et du Comité Spéléologique régional du Centre-Val de Loire (2016) et depuis 2020, je suis rentrée au CA de ma fédération FFS au collège des présidents de région.

Notre région recèle quelques cavités naturelles sans verticalité ni grand développement, des carrières souterraines ainsi que deux structures artificielles. Nous parcourons la France, et bien au-delà de nos frontières parfois, pour pratiquer, découvrir, explorer, partager notre passion, à laquelle s'ajoute l'activité canyoning.

SES OBJECTIFS

Nos objectifs, en appliquant la politique fédérale et en adaptant le projet fédéral à notre région et à nos particularités (éloignement des sites majeurs de pratiques) sont de :

Développer nos activités et faire valoir notre expertise du milieu souterrain et des canyons.

Organiser des formations, soutenir nos fédérés et proposer des actions tant liées à la pratique en toute sécurité (spéléologie, canyoning, plongée souterraine) qu'à la connaissance de notre milieu, (topographie, géologie, inventaire faune ...), qu'à la promotion (initiations, photographie).

Réaliser un topoguide. Autant de diversités qui font que chacun peut s'y retrouver.

Les femmes sont déjà bien présentes dans nos instances depuis quelques années, il faut développer la pratique féminine à travers les formations diplômantes.

Améliorer notre communication pour attirer plus de licenciés et développer une école régionale. Faire connaître et défendre notre activité dans notre région, auprès du mouvement sportif et des collectivités territoriales, pratique sportive de pleine nature, au milieu de tous ces sports de masse afin qu'ils continuent à nous soutenir.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ?

Dans notre région, nous représentons un quart des fédérés, nous partageons ensemble tous les moments de pratiques et de convivialité et nous ne raisonnons pas en « genre », nous parlons plutôt de mixité. Je me suis retrouvée présidente, encouragée par la nouvelle équipe élue en 2016, et en 2020, nous souhaitons continuer ensemble et faire avancer notre projet (4 ans, c'est peu pour le réaliser, le temps de découvrir la fonction, la nouvelle équipe, le temps de faire...), les spéléos de ma région m'ont fait confiance.

Pour ma part, le frein est plus lié au manque de temps, je suis toujours en activité professionnelle, plus la vie de famille et mes autres activités, difficile de trouver tout le temps nécessaire pour mon engagement associatif bénévole, car je pratique encore et toujours !

AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

C'est plus une question de personnalité et de manière d'aborder les sujets peut-être. Il faut plutôt demander aux fédérés de ma région et aux partenaires ce qu'ils en pensent, même si personne ne fait jamais l'unanimité et qu'on essaie de s'améliorer...



VÉRONIQUE VALLON

SA FONCTION

Présidente du Comité Régional Centre-Val de Loire
de Gymnastique



QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

*VALLON Véronique, j'ai 57 ans, je suis
professeure d'EPS en collège et passionnée par
la gymnastique*

SON PARCOURS ET SES OBJECTIFS

J'ai découvert la gym à 10 ans. J'ai été gymnaste très longtemps. Ensuite j'ai été entraîneur (Brevet d'état 1er degré) et juge. Puis je suis devenue dirigeante : 10 ans présidente du club d'Amboise puis 4 ans présidente du comité départemental 37 tout en étant au comité directeur puis au bureau du CRCVLG ces 8 dernières années, et enfin présidente du Comité Régional du Centre Val-de-Loire depuis le 28 novembre 2020.

Mes objectifs pour le Comité régional :

- Fédérer les clubs pour plus de dynamique sur le territoire
- Structurer un peu différemment le comité régional pour que les clubs puissent s'appuyer sur le comité.
- Développer certaines activités
- Promouvoir les structures et les athlètes de haut niveau.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ?

Je n'analyse ni frein ni facilitation à mon élection du fait d'être une femme. Mon élection tient peut-être plus au fait d'avoir présenté un projet, d'être déjà au sein du comité régional depuis 8 ans et d'avoir œuvré sur le département d'Indre-et-Loire, ce qui donne un aperçu de ma motivation notamment.

Par contre, je ne suis que la 2ème femme à prendre ce poste. Seule Mme Pioffet a occupé la fonction il y a quelques années. Ce sont toujours des hommes qui se sont succédé.

AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

J'ai du mal à analyser des avantages et des inconvénients au fait d'avoir une femme à la tête d'une association sportive. La mixité au sein du comité directeur est, elle, très riche. Les motivations et les compétences des uns et des autres tout comme la complémentarité, alimentent le projet et les échanges, ainsi que la prise de décision. La pression vient de l'investissement que cela demande, la gestion du travail et du quotidien. Et encore, j'ai la chance que mes enfants soient grands, ce qui me libère quand même du temps



SYLVIE PEYRAMAURE

SA FONCTION

Présidente de la Ligue du Centre-Val de Loire
de Billard



QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

J'ai 63 ans et j'évolue dans le monde du billard depuis 1999 en tant que dirigeante bénévole. Je n'ai jamais pratiqué mais je suis passionnée par ce sport quel que soit sa discipline, Carambole, Blackball, Américain ou Snooker.

SON PARCOURS ET SES OBJECTIFS

D'abord secrétaire du comité départemental du Loiret (1999 à ce jour), j'ai également occupé ces fonctions au sein d'un club (1999 à 2003) puis au niveau de la Ligue de 2003 à 2008.

Présidente de la LBCVL depuis 2008.

Faute de candidat, je me présente à ma succession aux prochaines élections qui doivent avoir lieu le 10 avril 2021.

La prochaine Olympiade sera consacrée au développement de nos clubs grâce au renforcement de l'Equipe Technique Régionale. Conformément à la politique fédérale nos efforts iront principalement vers les jeunes et les féminines.

La formation des encadrants des arbitres et des dirigeants reste une priorité forte. Le développement de nos clubs passant par la création d'Ecole de Billard et donc la formation d'animateur de club et d'initiateur.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ?

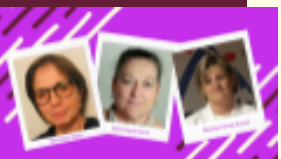
Le billard étant surtout pratiqué par des hommes, ma candidature à la présidence de la ligue a été plutôt bien accueillie et je n'ai pas rencontré de difficulté particulière.

Le fait d'être une femme a même été parfois un avantage en apportant un peu plus de courtoisie dans les échanges lors de rare conflit.

Mais c'est surtout grâce à une équipe soudée qui m'a fait confiance que nous avons pu mettre en place une politique de développement qui a permis à la LBCVL d'augmenter régulièrement son nombre de licenciés.

AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

D'autres femmes prennent des responsabilités dans nos comités et nos clubs. Preuve que les licenciés ne font pas de différence entre un homme ou une femme quand il s'agit de bénévolat. La seule chose qui importe c'est la volonté de chacun de mettre son expérience et son savoir à la disposition de tous.



BÉATRICE PORNET-BURNEL



SA FONCTION

Présidente de la Ligue du Centre-Val de Loire
de Judo

QUELQUES MOTS D'ELLE-MÊME

*Je m'appelle Béatrice PORNET BURNEL, j'ai 49 ans.
Comptable de profession, j'ai été élue présidente
de la Ligue CVL JUDO en octobre 2020.
Ceinture noire 3ème dan, je pratique le judo
depuis l'âge de 5 ans.*

SON PARCOURS

J'ai commencé à m'investir dans le bénévolat à 20 ans en tant que trésorière au sein de mon club à Joué-lès-Tours en Indre-et-Loire où je suis toujours licenciée depuis mes débuts.

Tour à tour, secrétaire adjointe puis présidente du département 37, j'ai été élue à la Ligue CVL judo en 2008 en qualité de membre puis vice-présidente pour finalement en prendre la présidence pour l'Olympiade 2020-2024.

SES OBJECTIFS

Nos objectifs se déploient sur 3 axes :

- PLAN DE SOUTIEN ET DE RELANCE : La crise sanitaire a fortement impacté la pratique sportive en club et notamment auprès de la fédération française de judo qui a perdu plus de 30 % de licences cette saison 2020-2021. Un plan de soutien et de relance auprès des clubs, initié par la FFJDA, en soutien avec les ligues et les départements, va être mis en place dès que nous aurons l'autorisation de reprendre les activités sportives.
- FORMATION : La formation initiale et continue de nos enseignants. En effet, notre population d'éducateur sportif est « vieillissante » et nous devons prévoir la relève afin d'apporter l'appui technique dont les clubs ont besoin pour promouvoir et enseigner nos disciplines judo, ju-jitsu, taïso sur tout le territoire régional.
- PRATIQUE SPORTIVE : Une politique sportive de développement des pratiques sur l'ensemble de la région, avec la détection des athlètes les plus prometteurs au travers des structures régionales d'entraînement déployées sur tout le territoire.

ÊTRE UNE FEMME A-T-IL PLUTÔT FREINÉ OU FACILITÉ L'ACCÈS À SA FONCTION DE PRÉSIDENTE ? POURQUOI ?

Ma prise de fonction au sein de la ligue CVL s'est faite assez naturellement, comme une suite logique à mon parcours de judoka : pratiquante, dirigeante de club, de département, j'ai toujours voulu rendre à mon sport tout ce qu'il m'a apporté depuis mes débuts. Vice-présidente de la ligue lors de la dernière Olympiade, j'ai été sollicitée par l'équipe en place pour prendre la relève du président sortant, défi que j'ai accepté de relever.

AVANTAGES & INCONVENIENTS D'ÊTRE UNE FEMME À LA TÊTE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

Je n'ai jamais vécu le fait d'être une femme comme un avantage ou un inconvénient pour la fonction que j'exerce, tant sur le plan professionnel qu'associatif. Peut-être que cela m'a permis d'avoir un oeil plus féminin sur une discipline assez masculine, quoique, au regard des résultats internationaux actuels, le judo féminin est une très belle vitrine pour notre discipline. Je suis issue du terrain, j'ai été commissaire sportive, je suis arbitre, j'ai passé un diplôme animateur suppléant. Je connais donc très bien les différentes facettes du fonctionnement régional et fédéral de notre sport. J'ai également la chance de vivre avec un professeur de judo 5ème dan qui connaît bien les problématiques du terrain et qui m'apporte son expertise sur ce domaine technique très spécifique.